

ST - JUSTIN

VENDREDI
 10 AOÛT 1945.

VOL. XXIV.
 No 41.

Rédigé en
 collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Cagné & Fils, Éditeurs-Prop.



Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00

Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cté Mask.

Femmes et familles soviétisées

(Suite du numéro précédent)

Le problème de la famille et de l'enfant fut débattu publiquement, les dirigeants soviétiques ayant résolu de le soumettre à l'examen des masses avant de promulguer leurs nouveaux décrets.

Dans les villes, dans les villages, aux réunions des usines et des kolkhoses, dans les colonnes de la presse, on enregistra des centaines de témoignages. Il est extrêmement caractéristique, dit encore Hélène Iswolsky, que pareille franchise ne fut tolérée qu'à cette seule occasion et ne devait, hélas! plus se retrouver. Il est impossible, dans le cadre de cet article de faire un résumé même sommaire, du genre d'opinions et de plaintes qui firent la substance des réponses, mais en un mot on peut les ramasser toutes: donnez-nous des logements et la possibilité matérielle et sociale d'élever des enfants et nous en aurons et nous les garderons. La nouvelle loi familiale et matrimoniale a été ratifiée le 28 juin 1936. Mais, dit toujours Hélène Iswolsky, en 1937, elle n'a pas été capable de remédier en quelques mois à une situation qui dure depuis des années. L'Etat, qui s'est formellement engagé à étendre le réseau des crèches et des maternités, n'a pas jusqu'à présent tenu ses promesses. Dans les ouvrages plus récents de William L. White et de Pierre Francès, on peut voir que bien des promesses gouvernementales en Bolchevie ne se réalisent pas davantage que celles faites en démocratie.

D'après les documents d'Hélène Iswolsky, il ressort que la femme, loin d'être émancipée, est écrasée sous le poids d'une double "surcharge": la vie sociale et la vie privée, le travail imposé par l'industrialisation et les soucis du foyer domestique. Et cela bien avant la guerre. Il n'est pas surprenant alors que les dirigeants et la presse soviétique se plaignent, du manque d'activisme politique du grand nombre des femmes, c'est une minorité qui milite en faveur du parti du camarade Staline. Par contre les femmes s'opposent silencieusement, froidement et patiemment à l'esprit du parti autant qu'il leur est possible de le faire. Les témoins impartiaux de la vie soviétique ont maintes fois affirmé que l'opposition féminine, notamment dans les campagnes, fut toujours et demeure aujourd'hui encore extrêmement puissante. Une des raisons profondes de cette opposition féminine réside, bien entendu, dans le fait de la propagande antireligieuse. Cette propagande a tout particulièrement échoué dans les campagnes, où la tradition religieuse, malgré vingt ans de persécution systématique, est chevillée à l'âme même de la population, et notamment de la population féminine. C'est ce qui fait qu'en 1937, la veuve de Lénine, Kroupskaïa, pouvait se plaindre de ce que de nombreuses femmes ont porté sur les feuilles de recensement la mention croyante. Après vingt ans de propagande antireligieuse et de persécutions!

Comme on le voit, la femme soviétique, dans la liberté que lui a offerte le bolchevisme et qui, en fait, n'est qu'un écrasement, moralement, n'est certainement pas encore complètement gagnée au communisme et socialement elle attend toujours les merveilles que lui a promises le Soviet. Entraînée par de fausses doctrines, dit encore Hélène Iswolsky, mise à l'épreuve durant des années, astreinte à la famine, à l'épuisement physique, battue çà et là dans l'immense tourmente qui est passée sur la Russie, elle a été bien plus la victime des événements que l'initiatrice d'un code d'immoralité.

Nous le croyons sans peine et c'est bien la raison qui fait qu'une immense sympathie est acquise à toutes ces obscures mais vaillantes femmes, qui ne reçoivent jamais de médailles, elles, et qui sont destinées à subir les terribles conséquences des essais politiques et sociaux d'un groupe d'hommes égarés dans les méandres d'un système vicié et néfaste.

GERMAINE BERNIER

Le Devoir

GRANDE TOMBOLA

A ST-BARTHELEMY

11 AOÛT

au bénéfice de l'église

ATTRACTIONS VARIEES — VASTE TERRAIN

Programme inédit

Amusez-vous tout en contribuant à une bonne oeuvre.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

Les générations futures qui, dans un siècle, liront l'Echo de St-Justin, diront — et ce sera vrai — que nous vivions sous le règne des tombolas et que nous étions marqués au front du signe de la piastre.

* * *

En temps de guerre, les gouvernements fédéraux — de toutes couleurs — ont toujours fait fi du droit constitutionnel.

* * *

La preuve? Les ordonnances sur les logements. Matière de droit civil qui relève des provinces.

* * *

On ne peut pas reprocher à un journaliste de prêcher pour son clocher et sa paroisse. Louiseville serait-il l'ombilic du comté?

* * *

Les grands artisans de la victoire, Roosevelt et Churchill, sont morts: l'un, à la vie de ce monde; l'autre, à la vie du pouvoir.

* * *

Comme dit l'Evangile: "Autre est celui qui sème; autre est celui qui récolte".

* * *

A mesure que la cédule se déroule, les joutes de la Ligue rurale deviennent de plus en plus émotives.

* * *

Certains tournois de tennis finissent par des tournois de têtes.

* * *

On n'en dira jamais assez sur la Russie et le communisme.

* * *

L'entregent est une qualité qui supplée à une foule de défauts.

* * *

Il n'y a pas à se le cacher: la mentalité de notre région se commercialise peu à peu et, comme dit l'adage, la fortune sourira sans doute aux audacieux.

* * *

Maskinongé s'est chargé de mettre sur un pied d'égalité les clubs de Yamachiche et de Pointe du Lac.

* * *

Il y a un "bulletin parlementaire", et c'est une bonne chose; il y a également un corridor parlementaire, tellement, sont nombreux ceux qui veulent avoir accès au bureau du député provincial.

ERRATA

Relativement au Bulletin Parlementaire publié dans le dernier numéro de l'Echo, il aurait fallu lire au sixième paragraphe: Un montant de \$9000.00 et non de \$900.00, pour la réfection du réseau d'asphalte de St-Paulin.

Louiseville salue un brave...

(Par Paul-N. Vanasse, Avocat)

Nos entrevues. —

Nous avons le vif plaisir d'avoir la visite de Jean-Jacques Gravel. Le récit qu'il nous fait de ces années outre-mer tient presque du roman. Nous laissons la parole au jeune soldat, pendant que notre plume grinche sur le papier. On verra que le vrai courage sait s'exprimer clairement.

"Je m'engage volontairement dans l'armée canadienne en 1940, à l'âge de 20 ans, pour y subir l'entraînement régulier. Le 21 juin 1941, je m'embarque pour l'Angleterre, où jusqu'en janvier 1942, je fais partie des gardes de la côte anglaise. Peu après, je participe à l'entraînement des commandos, reconnus alors, comme les meilleures troupes d'Angleterre. Le 18 août 1942, je fais partie de l'expédition de Dieppe, en passant la nuit sur la Manche. La ville n'est qu'un immense globe de feu. Au matin, nous recevons

pour oublier tout. Au petit jour, nous reprenons la route, en marche pour le camp de Verneuil (France) ou dans un but évident de nous affaiblir, nous sommes laissés trois jours entiers, sans manger. Aux fins subtiles de déclancher de la division entre les Canadiens des deux langues, on donne, le quatrième jour, quelques mets aux Canadiens français. Spontanément, nous divisons nos maigres portions avec nos frères d'armes, de langue anglaise.

Nous restons quinze jours à Verneuil; quinze jours à souffrir de la faim, de la soif; pas de savon, pas d'eau, rien pour nous barbillifier.

Enfin, nous sommes dirigés vers l'Allemagne, dans des convois de marchandises, absolument parqués comme du bétail, tellement entassés, que nous devons dormir par équipes, à tour de rôle. Quatre jours de voyage insupportable: promiscuité, soif d'enfer, faim aigue, odeurs fétides. Le 1er septembre 1942, nous sommes jetés au stalag 8-B (camp de concentration) complètement à part des autres prisonniers. Nous étions les diables de Dieppe! Le 8 octobre, par représailles, on nous enchaîne dans des baraques, sans lits. Nous couchons sur le ciment, sans une couverture. Après 18 mois de ces traitements, dont quatorze d'implacable enchaînement, notre moral faiblit. Plusieurs de mes camarades perdent la raison; d'autres souffrent de tuberculose galopante. Ils sont morts. Je me rappelle parfaitement d'eux; je porte la main au front pour les saluer. Ce furent des héros.

Les choses allant de mal en pis, les Allemands décident de nous faire travailler, pour vaincre l'ennui qui nous décime. C'est alors, que j'ai vu — de mes yeux — les atrocités commises froidement, sur les corps des malheureux prisonniers: des femmes travaillant, sous le fouet, mourant de faiblesse et d'épuisement, entre deux gémissements. J'ai vu mourir de faim, des milliers de Russes atteints du typhus. J'ai vu enter des corps qui remuaient encore... D'autres étaient tués, à bout portant.

Lors de l'offensive russe, le 28 janvier 1944, nous sommes réveillés brutalement, en pleine nuit, avec l'ordre d'évacuer.

Nous sommes alors, trois mois à marcher, marcher, toujours marcher: mille deux cent milles... Sur cette route de misères, mes camarades tombaient comme des mouches. Si d'autres traînaient trop de la patte, ils étaient

(suite à la page 8)



Jean-Jacques Gravel

l'ordre de cingler vers l'Angleterre, nous demandons et obtenons de rester sur la ligne, pour aider ceux qui se battent en lions. Notre bateau (ce sont des petits bateaux contenant de 25 à 28 soldats) coule à deux milles de Dieppe. Trois soldats, dont moi-même, échappent seulement à la mort. Assommé dans l'explosion, en reprenant mes sens, je me dirige à la nage vers Dieppe (Une heure et demi dans la mer). Malgré l'épuisement, j'atteins la ville. Indescriptible amas de cadavres mutilés; rigoles encore chaudes de sang humain. Acreté de l'odeur.

Tous nos petits bateaux ont été coulés. Nous sommes à la merci de l'ennemi. Je garde, tout le jour, l'espoir que d'autres navires viendront à notre secours. A cinq heures p. m. toute illusion devient folle: nos munitions sont épuisées; la marée monte à grandes enjambées. Plus d'autre alternative que de se rendre. Mille huit cents soldats canadiens étaient prisonniers. Pour de longues années.

Les Allemands nous dirigent vers l'hôpital de Dieppe. On nous donne de l'eau à boire. Rien de plus. Nous faisons alors quinze milles de marche pour aboutir à un garage (pas plus grand que celui de M. Ritchot) où 1800 corps fourbus, cassés, s'entassaient les uns sur les autres

L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Écho sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 79.

1925, 15 FEVRIER, MASKINONGE

VIII. JOSEPH Lemyre Joseph et Julia Desaulniers

BELLEMARE, Marie-Anne (Edouard et Florida Rinfret).

ISSUS: NOEL, b 24 déc. 1926, à Maskinongé; s 25 déc. 1926.

JULIEN, b 11 février 1927;

GISELE, b 12 mars 1928, à Dupuy (Abitibi);

MARCELLE, b 12 janv. 1930, à St-Pierre de Sorel;

JACQUES, b 6 déc. 1931, à St-Pierre de Sorel;

MICHELLE, b 29 sept. 1933, à Notre-Dame de Sorel;

PAUL-ANDRE, b 30 avril 1935, à Notre-Dame de Sorel;

ANGE-MARIE, b 21 nov 1937; s 27 janvier 1938;

GILLES, b 30 avril 1940;

ANONYME, s 21 janv. 1941.

JEAN-MARIE, b 19 avril 1943, à Notre-Dame de Sorel.

Adresse: 241, rue Roi, Sorel, P. Q.

1909, 12 OCTOBRE, MASKINONGE

VIII. JOSEPH Lemyre Edouard et Ludivina Béland

BASTIEN, Philomène (Prosper et Marie Vanasse)

ISSUS: MARIE-ROSE, b 21 juillet 1910; m à J. à J.-Bte Beauchesne:

5325 Garnier, Montréal.

CECILE, b 21 août 1911; s 16 août 1917. — ANNETTE, b 14 déc. 1912,

s 2 juillet 1913.

MARIE-ANNETTE, b 25 déc. 1913;

YVONNE, b 10 octobre 1915;

MARIE-CLAIRE, b 29 octobre 1916; morte le 5 août 1917. — J.-Armand,

b 27 janvier 1918 et décédé le 1er mars 1918. — JEANNE D'ARC,

b 5 sept. 1919, décédée jeune.

EDOUARD, b 1 oct. 1920;

RACHEL, b 7 oct. 1922;

MARIE-LOUISE, b 28 oct. et décédée le 30 nov. 1923.

SIMONNE, b 28 oct. et décédée le 13 nov. 1923.

HERVE, b 10 oct. 1922;

MARCEL et ROSAIRE, jumeaux, b et décédés le 5 février 1925.

MARIE-ALICE, b 10 avril 1926;

CLEMENCE, b 11 juillet 1927;

JEAN-B., b 30 sept. et décédé le 26 déc. 1928.

JEAN-PAUL, b 19 mai 1930;

VITALINE, b 31 août et décédée le 1er sept. 1933.

1889, 29 JANVIER, SAINT-BARNABE NORD

633

VII. JOSEPH GONNEVILLE Louis et Emélie Martin.

Demeure à Yamachiche.

1o GELINAS, Adèle, de St-Barnabé.

ISSUS: FLORETTE, b à Maskinongé; m 28 mai 1913, à Joseph Lamar-

che à Montréal.

CHARLES-EDOUARD, décédé en bas âge.

LUCIEN, notaire; 1o m 28 janv. 1918, à Irma Piché; 2o m 25 fév. 1933,

à Georgiana Bénard, 4626, rue St-Denis, Montréal; LA. 2801.

CHARLES-EDOUARD, comme son homonyme ne survécut pas.

2o MCHENRY, Angéline, de Repentigny.

ISSUS: GERMAINE, b 4 oct. 1902; Sr M. de Ste-Léonie, du Bos-Pas-

teur, entrée le 19 mai 1926 et décédé le 29 déc. 1939.

GEORGES, b 8 déc. 1906, à Yamachiche;

ARTHUR, b 6 mars 1908; décédé en août 1929.

GABRIELLE, b 3 mars 1912, à Yamachiche. Adresse: 4626, St-Denis,

Montréal, P. Q.

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients et amis que depuis le 1er mai, j'occupe ma place d'affaires au numéro 8 de la rue St-Aimé. J'ai en magasin tous les accessoires électriques.

Une visite est sollicitée.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

St-Edouard

NOUVEAU PROPRIETAIRE:—

M. Théode Casaubon, Boulanger, vient d'acheter l'aqueduc desservant le village de St-Edouard et qui était la propriété de M. Gabriel Bastrash.

V

LA MINUTE GAIE

HISTOIRE

Une petite fille charmante, quatre ans environ, fait sa prière avant de se coucher. Son frère cadet, deux ans, la voyant absorbée en profite pour la taquiner tant qu'il peut.

Pendant quelques minutes, la mignonne enfant essaie de ne pas se laisser distraire par les agaceries du petit mutin mais à la fin n'y tenant plus en ouvrant cette parenthèse motivée.

Petit Jésus, implore-t-elle, voulez-vous attendre une minute que j'aie donné une giflette à mon petit frère qui me tire les cheveux.

DEVINETTE.

Quel est l'animal le plus malheureux de tous?

Rép. — C'est l'éléphant, parce qu'il est trompé avec défenses d'ivoire (d'y voir).

Quand est-ce qu'une brebis peut servir de jeu de cartes.

Rép. — Quand elle est lasse de trèfle.

HISTOIRETTE.

Par une chaleur de cent deux degrés, Pierre et Marie avaient résolu d'aller à la pêche, au risque d'attraper un coup de soleil carabiné.

Naturellement, l'eau était trop chaude et le petit poisson ne mordait pas. Au bout d'une heure de lignes tendues sans la moindre prise, Pierre qui s'épongeait le front à tour de bras dit à sa compagne: "Oh, Marie, qu'on sus sans pêcher."

A VENDRE

Poêle en fonte de marque "RURAL" en bon ordre. Bonne valeur à prix avantageux, cause de déménagement. S'adresser à: Paul Lacourse, Tél.: 39 ou 30, Maskinongé, Qué.

CHANGEMENT D'HORAIRE

en vigueur

DIMANCHE, 12 AOÛT

Pour renseignements complets, consultez les agents du

CANADIEN NATIONAL

Tél. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, P. Q.

Soulagez-vous de cette

Sensation de fatigue

GRÂCE À UN SUPPORT SPENCER

DESSINÉ SPÉCIALEMENT POUR VOUS

Mme CHS GAGNON Louiseville, Qué. Tél.: 156



CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er AOÛT 1925:

SAINT-JUSTIN

M. Henri Bellemare et son fils Roger, de Montréal, en visite à St-Justin, dernièrement.

* * *

Mlle Marie-Louise St-Antoine, a fait une promenade de trois semaines à Montréal, Vaudreuil et Pointe-Fortune.

* * *

Etaient en visite dimanche dernier chez M. le professeur Duchesnay: Mlle Gabrielle Bonneville,

institutrice à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, district est, M. et Mme Wilfrid Duchesnay, Mlles Thérèse Duhamel,

M. et Mme Ernest Sanschagrin, M. Jean Laporte, MM. Fernand Bel-

leau, Maurice Paul, Roland De Varennes, Eddy Crawford, Ayila Duchesnay, tous employés à la Banque

d'Épargne de la Cité et du district de Montréal.

* * *

M. Ernest Francoeur, employé à la Banque Canadienne Nationale, à

Montréal, était en vacances dernièrement dans sa famille.

* * *

M. Denis Philibert, employé à la Banque de Louiseville, était de passage dans sa famille dernièrement.

* * *

M. Denis Philibert, employé à la Banque de Louiseville, était de passage dans sa famille dernièrement.

En visite chez M. Adam Francoeur, ses deux filles religieuses: Sr M. Sophie d'Ancôme, Couvent

des SS. NN. Jésus et Marie, et Sr Marie Sylvain, Couvent des Srs Ste-Anne. Elles sont retournées avec

leurs prents enchantées de leur courte visite.

* * *

M. Jacques Lajoie, employé à la Banque Canadienne Nationale, des

Trois-Rivières est actuellement en vacances dans sa famille.

* * *

Tél.: 46

C. P. 15

Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

Assurances générales

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE" TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau chez Louis Jourdain.

Il faut vieillir !

Malgré tous les progrès que réalise notre siècle, malgré tous les sérums de la Faculté, en dépit de toutes les merveilles de l'apothicaire avec ses poudres et ses fards, l'humanité attend toujours un remède aux maux de la vieillesse.

Rien encore contre les rides qui ravagent la beauté, rien encore qui assouplisse la démarche, rien encore qui aplombe les bustes courbés. La science a beau crier, de ses aiguilles, elle n'a pu injecter les glandes qui doivent nous assurer l'immortalité. Devins, charlatans, spiritistes ont beau se pencher sur le problème, il reste insoluble. Il faut vieillir, il faut qu'on apprenne à bien vieillir!

L'autorité, l'influence, le prestige, les charmes tombent avec les cheveux blancs comme des feuilles mortes que les rafales font tourbillonner autour de notre tombeau. Le temps, cruel, est venu dans le silence de nos insomnies, dans l'éclat des jours ensoleillés, dans la fièvre de nos activités passées, comme un oiseau volage, nous dérober, seconde par seconde, minute par minute, nos forces, nos lumières, nos jours et nos années.

Vieillard, retournes-toi; sur les monts lointains, les couleurs du feuillage écrivent là-bas ta vie! Dans ces jours de calme et d'apaisement de la nature avant les douleurs de l'hiver, vieux et vieilles qui se rencontrent en des adieux suprêmes, ont des choses toujours neuves à se dire, des doléances à recommencer, un long passé à retracer. Tout charitablement et furtivement ils invectivent la génération qui les pousse hors du monde.

Les vides qui se creusent autour d'eux, les plaisirs dont ils sont incapables, les amitiés qui meurent, les craintes qui croissent, la mort qui travaille dans leurs membres qui raidissent composent pour eux le tragique appel de Dieu vers l'Eternité.

Le respect, l'amour filial cependant veillent autour des vénérables aïeux septuagénaires qui se reposent de l'épuisant labeur de toute leur vie, sous le toit des leurs enfants affectueux. La reconnaissance est l'ange préféré des vieux, quand il vient encore semer des sourires sur leurs lèvres silencieuses, allumer de la flamme dans leurs prunelles éteintes, et pour ce retour de bonheur se sert des joies et des rires et des caresses des tout petits. Car le vieux aime à se pencher vers les tout jeunes, au soir de leur vie, comme les arbres géants s'inclinent doucement vers les arbrisseaux qui chantent sous le souffle de la brise de la nuit qui tombe à l'orée de la forêt.

O jeunes qui souriez aux promesses de la vie, aimez les bons vieux et les douces vieilles; le ciel est entr'ouvert sur eux; tout dans leurs paroles vous inspire l'amour de Dieu qui ne meurt pas, et dont l'éternelle jeunesse fera le bonheur de vous tous qui avez tant peur de vieillir et de mourir! Vieillir c'est mourir au monde et vivre à Dieu!

JEAN-LEON.

A reconstruire

"En pays infidèles, rebâtissons sans retard, les Missions ravagées par la guerre"

La magnifique cathédrale de Manille, capitale des Philippines a été endommagée de façon irréparable. Milton Chase, reporter de guerre Américain, dit au cours d'une radiodiffusion: "J'ai vu l'imposante construction. Ce n'est plus qu'une carcasse. L'intérieur est complètement détruit. De grands trous sont béants sur ses murs. De tous côtés, ce sont des amas de débris, de décombres entassés en hauteur.

"Dans cette destruction massive, j'ai vu cependant quelque chose de symbolique. Bien que

la grande église soit endommagée de façon irréparable, une plaque suspendue au-dessus du portail confère au monde la promesse que, en dépit du barbarisme japonais, le grand édifice s'édifiera de nouveau.

La plaque porte cette simple inscription:

"Construite la première fois en 1581; endommagée par le typhon en 1582; détruite par l'incendie en 1583; reconstruite en 1614; détruite par l'incendie en 1645; reconstruite en 1654; détruite par le tremblement de terre en 1863; reconstruite en 1870".

Il y a moins d'un mois, nous avons été assez chanceux, nous à Bagnio, écrit un religieux, d'échapper aux Japonais, mais pas avant d'avoir vu la ruine la plus complète et la perte de notre

chère ville, réduite en poussière et en cendres par les bombardiers Américains qui poursuivaient les Japonais, partout au milieu des civils. NOUS AVONS TOUT PERDU, sauvant tout juste notre vie, ayant seulement les vêtements que nous portions, en ce jour mémorable du 15 mars, alors que la pluie de bombes et de feu tombait sur tous nos édifices.

La Providence ne nous a jamais si durement éprouvés que maintenant. Notre maison-mère n'existe plus; pour la reconstruire, il faudrait non seulement de l'argent, mais des matériaux et outils; toutes choses inconnues à présent et qui réapparaîtront des mois seulement après la fin de la guerre avec le Japon. La nourriture même est très rare et très chère. Nous avons confiance en Dieu, mal-

gré tout. Pour le moment, je suis à notre procure de New Manila providentiellement sauvée de la destruction bien que Manille soit un amas de ruines, tel qu'il ne s'en est jamais vu. J'ai au moins un toit au-dessus de ma tête, malgré que j'aie perdu tout le reste. Les deux tiers de la province de la Montagne, notre mission, est encore aux mains des Japonais et nous craignons qu'il reste peu de chose de nos missions, couvents, écoles et de notre peuple catholique qui aura souffert si terriblement des exactions meurtriers et confiscations, pendant les trois années de l'occupation japonaise. (Extrait d'une lettre du Rév. Père Maurice De Brabandere, Supérieur provincial, C. O. C. M. Pères Belges, 14ième rue, New Manila, Manilla, P. I.)

Gardez-vous en forme pour l'avenir



ramez, les gars, ramez...

• Ramer est un exercice à la fois agréable, rafraîchissant et fortifiant. Mais la rame peut être un dur travail lorsqu'on ne sait pas comment s'y prendre. C'est avant tout une question de rythme et de coordination; il faut faire exécuter par les rames elles-mêmes la plus grande partie du travail.

Une grande habileté, jointe à un physique remarquable, explique l'extraordinaire carrière de Bob Pearce, champion mondial de la rame. Bob a toujours pratiqué son sport d'une façon sérieuse, commençant à s'entraîner six mois avant une course en ramant d'abord trois milles par jour et augmentant le parcours jusqu'à vingt-trois milles. Gagnant des Diamond Sculls, des Jeux de l'Empire et des Jeux Olympiques de 1928 et 1932, il devint professionnel en 1933 et habite aujourd'hui le Canada.

PUBLIÉ À L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

BOB PEARCE

Champion mondial professionnel de la rame, à l'apogée de sa carrière d'amateur.

POUR MOI,
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

Il y a encore de nombreux vides dans les écoles d'infirmières

Bien que nos jeunes Canadiennes aient généreusement répondu à l'appel, il y aura cependant de nombreux vides dans les écoles d'étudiantes gardes-malades, lors de l'ouverture des cours d'automne, a déclaré aujourd'hui, dans une entrevue, Mlle E. Flanagan, présidente de l'Association des infirmières enregistrées de la province de Québec.

"Malgré que les hostilités aient pris fin en Europe, il y a encore au Canada un besoin pressant de gardes-malades", a continué Mlle Flanagan. "Des milliers de vétérans auront besoin de soins médicaux. Chez les civils, aujourd'hui, il y a un nombre de plus en plus grand de gens qui ont recours aux services d'une infirmière quand ils sont malades. Les services sociaux de santé prennent une expansion de plus en plus grande et requièrent par conséquent un nombre plus élevé de gardes-malades. Les infirmières compétentes pourront toujours se créer d'excellentes situations, et les jeunes filles faisant leur entrée dans les écoles d'entraînement sont à même de se préparer une carrière intéressante et utile, tout en contribuant à résoudre le problème de la rareté des infirmières."

"Il y a présentement au Canada environ trente écoles d'entraînement dans lesquelles il y aura des vides lors de l'ouverture des cours en septembre. Ce sont en majorité des petites écoles où les étudiantes se recrutent principalement chez les jeunes filles de la localité. Un bon nombre de ces écoles, cependant, donnent un entraînement de première valeur et procurent souvent des avantages que ne peuvent offrir les plus grandes écoles. On peut se procurer noms et adresses de ces écoles, ainsi que les autres détails, en s'adressant à l'Association des infirmières canadiennes, dont les bureaux sont situés à 1411, rue Crescent, Montréal, ou en s'adressant à n'importe quelle des neuf associations provinciales. Dans la plupart des écoles, les cours débutent le 1er ou le 8 septembre, bien qu'il y en ait quelques-unes où les classes commencent un peu plus tard."

Société Canadienne de la Croix Rouge

Les services postaux, de câbles et d'enquêtes du Comité international de la Croix-Rouge sont temporairement suspendus en Allemagne et en Autriche, d'après un avis reçu de Genève, par la Division provinciale du Québec, via le bureau de Toronto de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Toutes demandes d'enquêtes concernant des personnes en Allemagne et en Autriche seront donc retournées aux envoyeurs et l'on demande de ne pas en faire de nouvelles. Le bureau de Genève se tient continuellement au courant de la situation et dès qu'elle s'améliorera, le public en sera averti sans délai par les journaux.

Le prochain emprunt national

Le Canada demandera prochainement aux Canadiens de souscrire un autre emprunt de guerre. C'est probablement en octobre que nous serons appelés à délier les cordons de notre bourse.

Ce nouvel emprunt sera sensiblement plus élevé que le dernier, car il devra comporter les fonds requis pour la réintégration des membres de nos forces armées dans la vie civile.

Comme cette oeuvre nécessaire requerra un montant considérable, on présume que la somme nécessaire ne devrait pas être éloignée de deux milliards de dollars.

Il n'y a aucun doute que le peuple canadien accueillera favorablement cette nouvelle souscription nationale. Il n'y a aucune raison de croire qu'il en sera autrement, tous les emprunts précédents ayant été souscrits.

Nous avons donc confiance que la nouvelle émission d'obligations sera bien vue des épargnants canadiens.

C'est d'ailleurs et comme toujours un placement de tout repos.

NOTRE REINE ASTRID (1)

par Louis Wilmet

Les Editions Variétés viennent de publier une belle et touchante biographie de la reine Astrid. La lettre préface à cette biographie écrite par le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, montre

bien la haute signification de ce livre. S'adressant à l'auteur, voici ce que dit le Cardinal: "Vous mettez bien en relief la douce et pure physiologie de cette Reine dont on peut dire qu'elle nous fut montrée, plutôt que donnée. Vous faites revivre cette figure idéale, pour la consolation de la génération qui l'a connue et pour l'édification de la postérité. En même temps, vous visez à la parfaite exactitude des

faits, comme je puis en juger notamment par la fidèle relation que vous donnez des circonstances de son mariage et de sa conversion.

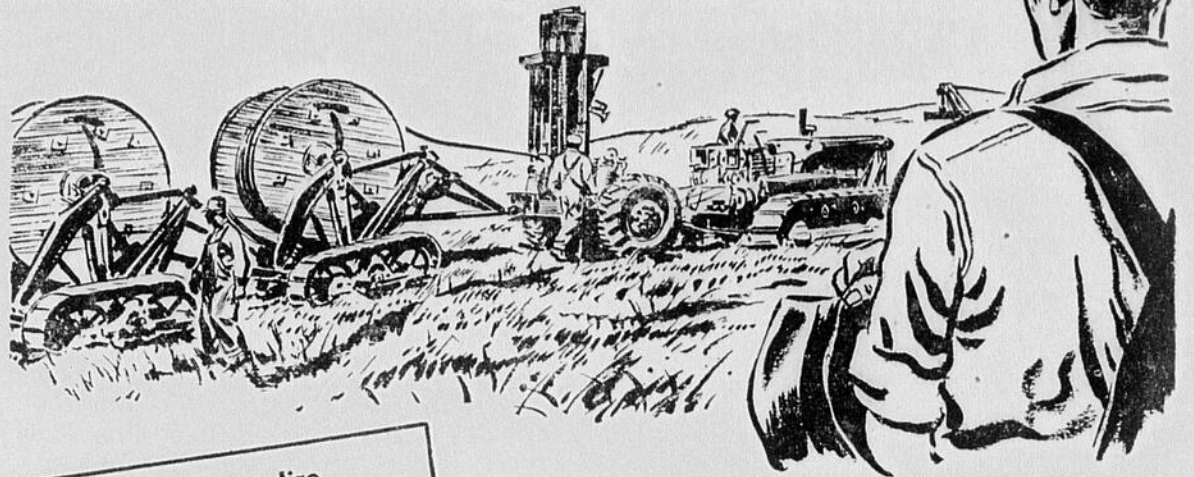
"Je souhaite que votre ouvrage passe en d'innombrables mains afin que l'illustre exemple qu'il retrace exerce partout son influence sur les cœurs."

La belle histoire de cette princesse de Suède devenue la reine bien-aimée des Belges est plus belle que

le plus fabuleux de tous les contes de fées.

(1) Un ouvrage de 292 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.75, par la poste, \$1.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Traçant un sillon profond en vue de l'expansion future



Cela veut dire DU TRAVAIL POUR NOS GENS

La pose de câbles souterrains n'est qu'un des vastes projets qu'il nous tarde d'aborder le plus tôt possible — projets qui se traduiront par des améliorations dans le service, des économies durables et du travail pour des milliers de gens... pour tous nos employés au pays et pour ceux qui reviendront du service de guerre.

Comme l'abeille diligente, nous besognerons encore après la victoire finale.

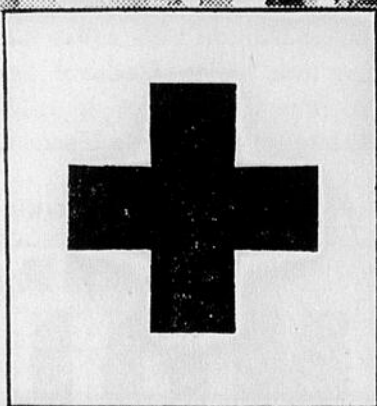
Même la guerre n'a pas arrêté les travaux sur notre grand réseau souterrain formant triangle entre Toronto, Ottawa et Montréal. En réalité, la guerre accentua pour nous l'importance de protéger les artères stratégiques du téléphone contre les interruptions causées par la tempête et autres risques.

A mesure que la main-d'oeuvre et les matériaux seront plus abondants, une plus large part des lignes à fils nus sera remplacée par des câbles souterrains entre London et Windsor — entre Montréal et Québec — au nord de Montréal en direction des Laurentides — partout où l'accroissement du trafic et les conditions d'exploitation l'exigeront. En sus, le réseau interurbain sera étendu à de nouvelles régions. C'est là une autre tâche importante à entreprendre comme partie de notre vaste programme de construction.

En service actif

donnant des ailes aux mots

CONTINUEZ À TRICOTER
— les enfants d'Europe ont besoin de vêtements



Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

NOUVELLES LOCALES

SEANCE DU CONSEIL.

Lundi soir dernier, se tenait une séance régulière du Conseil Municipal. Nous en reproduisons le procès-verbal dans un prochain numéro.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 25 août, le mariage de Mlle Germaine Cloutier, fille de Mme Vve Lévis S. de Carufel, à M. Raymond Gélinas, fils de M. et Mme Pierre Gélinas de Shawinigan.

CHANGEMENTS AU C. N. R.

D'importants changements seront en vigueur au Canadien-National, à partir du dimanche 12 août, date où les trains arriveront et quitteront la nouvelle gare centrale, à Montréal.

Nous n'avons pas encore tous les détails pour ce qui concerne St-Justin. Nous savons cependant que les trains 115 et 116 circulant entre Montréal et Rivière à Pierre, matin et soir, n'arrêteront plus à St-Justin à partir de cette date. Par contre, ils seront remplacés par deux trains locaux dont les heures seront beaucoup plus convenables.

Sur semaine, le local du matin quittera St-Justin pour Montréal vers 8.45 heures au lieu de 6 heures; tandis que le local du soir venant de Montréal arrivera à St-Justin vers 8.30 heures. Ces deux locaux ne suivront pas le même horaire le dimanche.

Le train No. 110 circulant entre Montréal et Québec les mardi, jeudi et samedi, arrivant à St-Justin à midi, nous arrivera vers 11 heures à l'avenir. Le train No. 109 circulant entre Québec et Montréal, les lundi, mercredi et vendredi, nous arrivera vers 2.15 heures.

Un nouvel horaire exact sera publié dans notre prochain numéro.

U. C. C.

Le Congrès Diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs aura lieu à St-Etienne des Grès, lundi prochain, le 13 août. En voici le programme:

9 heures — Messe par l'abbé Rosemont Masson, ptre Aumônier diocésain. Sermon par le R. P. L.-M. Sylvain, O. P., Curé de Ste-Catherine de Sienna.

10 heures — Inscription des délégués.

10.30 heures — Ouverture du Congrès par le Président diocésain, monsieur Omer Milot. Bienvenue de M. le Curé, Jos. Lacerte. Rapport des activités par le Secrétaire R. Masson, ptre. Rapport financier par le Trésorier, R. Masson, ptre.

11 heures — La part de l'Agro-nome: "L'empilage du foin vert".

11.30 heures — Résolutions du Congrès.

12 heures — Dîner - Chacun peut apporter son lunch.

1 heure — Election du Bureau de Direction. Choix des Délégués au Congrès Général. Choix d'un Vérificateur pour 1945-46.

1.30 heure — "L'U. C. C. - Incorporation comme Syndicat professionnel" - Gérard Fillion.

Discussion des statuts et règlements.

2.15 heures — Coopérative d'instruments aratoires.

2.30 heures — Assurance-Mutuelle Générale de L'U. C. C. - M. Demers.

3 heures — Etude des résolutions soumises au Congrès.

4 heures — Directives du Bureau de Direction.

4.30 heures — Conclusions.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 1er septembre, le mariage de Mlle Yvette Ladouceur, fille de M. et Mme Albert Ladouceur, à M. Gérard Livernoche, fils de M. et Mme Arthur Livernoche, de Maskinongé.

A ST-EVARISTE.

Le notaire J. Clément Masson vient d'être nommé Gardien Provisoire du Greffe de Feu J. W. Gilbert, notaire à St-Evariste Station, Comté de Frontenac, et séjourne à cet endroit depuis une semaine.

PROJET D'AQUEDUC.

Un groupe de citoyens se sont réunis récemment, et ont mis de l'avant le projet de construction d'un nouveau système d'aqueduc qui desservirait toute la paroisse.

Il s'agirait d'acheter les deux systèmes déjà existants pour n'en former qu'un seul, qui serait, soit municipalisé ou construit en coopération.

Un expert du gouvernement en la matière doit venir sous peu s'enquérir des possibilités de la réalisation d'un tel projet.

BASE-BALL.

Dimanche prochain, notre équipe locale ira rencontrer celle de Pointe-du-Lac, sur son propre terrain.

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 12 AOÛT.

LUNDI, pour Philorum Gagnon, par son épouse.

MARDI, pour Mme Damase Carufel et Lévis Carufel, par M. et Mme Eusèbe Dionne.

MERCREDI, en act. de grâces à la Ste Vierge, par M. et Mme Eugène Lambert.

JEUDI, pour Mme Adem Francoeur.

VENDREDI, pour Edouard Fréchette, par M. et Mme Joseph Morin.

SAMEDI, 6.15 h., pour Joseph Bellemare, par Etudienne, sa fille.

7 h., en l'honn. de N.-D. du T. S. Rosaire, par un paroissien.

VA ET VIENT.

M. et Mme Arthur Gaboury de Montréal séjournent depuis une huitaine, en vacances, chez leurs parents de St-Justin.

Mme Edgar Clément de Montréal de passage chez son père, M. Adélar Morin.

Mlles Marie-Claire, Jeannette et Anita Vallerand, leur frère Armand, ainsi que Mlles Cécile et Georgette Lemire de passage à Montréal récemment, où ils assisteront au mariage de Mlle Clémence Vallerand, en l'Eglise Notre-Dame de la Paix, à Verdun.

M. Roland Pâquet de Montréal de passage dans sa famille, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Robitaille séjournent à Québec depuis une huitaine, à l'occasion de leurs vacances.

M. et Mme Willie Gagnon de Montréal chez M. Donat Dupuis, au cours de la semaine.

M. et Mme Adrien Bussièrès et leur fils André, ainsi que Mlle Marie-Claire Bussièrès, de passage à Montréal, lundi soir.

Mlles Réjane et Anita Chevalier de Louiseville, actuellement de passage chez leurs grands parents, M. et Mme Chs Lemyre.

M. Alphonse Boucher de Montréal séjournent actuellement à St-Justin.

M. et Mme Yvon Charbonneau de Montréal visitaient leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

MM. et Mmes Irénée, Jules et Maurice Clément, Arthur Gaboury, Mme Auguste Alarie et sa fille Lise, ainsi que M. l'abbé Denis Clément, de passage au Kermaria des Trois-Rivières, le 4 août dernier, où ils assisteront à la profession religieuse de Soeur Denis-David, (Yvette Clément), cinquième fille religieuse de M. et Mme Irénée Clément, chez les Filles de Jésus.

M. et Mme Albert Plouffe et leur famille nous ont quittés hier, pour Québec et Magog, où ils séjournent jusqu'au 18 août, à l'occasion de leurs vacances.

M. et Mme LaBruère Audet et leur fillette Thérèse, de Johnston, R. I. séjournent depuis une huitaine chez Mme Vve Hormisdas Dauphinais. Ils ont visité aussi des parents à Québec et à Sherbrooke, où ils ont assisté à la première grand'messe et au banquet offert au Père Clément Couture, O. M. I. de Brampton, cousin de M. Audet.

Ont rendu visite à M. Azarias Gagnon récemment: M. et Mme Oza Brisette de Lachine M. et Mme Léonard Gagnon de St-Gabriel de Brandon, ainsi que M. et Mme P.-Arthur Gagnon de Ste-Ursule.

Mlle Brigitte Chrétien de Ste-Ursule est venue passer une huitaine chez M. et Mme Lucien Marchand.

M. Ovila Laurent de Montréal dans sa famille, en fin de semaine.

Mmes W. H. Gagné, Joseph Toupin et Irénée Clément, accompagnées de M. et Mme Arthur Gaboury et de M. W. Gagné sont allés à St-Lin, mercredi.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 12 ET 13 AOÛT

"30 SECONDS OVER TOKYO"

Ne manquez pas ce spectacle sans précédent et de la plus grande actualité, dont les principaux acteurs sont: Spencer TRACY, Van JOHNSON et Phyllis THAXTER.

"Le Courrier de Lyon"

Avec Pierre Blanchar, Jacques Varrennes et Sylvia Bataille.

REPORTAGE.

MARDI ET MERCREDI, LES 14 ET 15 AOÛT

"GHOST CATCHER"

— ET —

"RIDING THE WIN"

SUJETS COURTS.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, LES 16, 17, 18 AOÛT:

"HAIL THE CONQUERING HERO"

AUSSI:

"LES DEUX GAMINES"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

Tél.: 100

PROTEGEZ-VOUS
En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'EPIPHANIE, P. Q.

— MATELAS POITRAS —

CONFECTION DE MATELAS OREILLERS COUSSINS, ETC.

Service prompt — Ouvrage garanti

SPECIALITE: Matelas usagés refaits à neuf.

Nos prix défient toute compétition.

HORACE POITRAS
St-Barthélemi Station, Qué.

IN MEMORIAM

A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Mme Damase S. de Carufel.

Mère, en vous perdant, nous avons perdu l'être qui nous était le plus cher. Bien que résignés à la volonté de Dieu, continuez à veiller sur nous tous qui ne vous oublieront jamais. Une grand'messe sera chantée le 14 août à votre mémoire, ain-

si qu'à celle de notre regretté frère Lévis.

De tous ceux qui vous ont connus et aimés, nous sollicitons une prière.

De la part de votre mari et de vos enfants.

Achetez des

CERTIFICATS
D'EPARGNE
DE GUERRE

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES D'UN SEPTUAGENAIRE:—

Parmi une nombreuse assistance, eurent lieu les récentes funérailles de M. Chs-Edouard Ricard, époux de feu Corine Paquin. Le défunt était âgé de 72 ans et 5 mois.

M. le curé faisait la levée du corps et M. l'abbé A.-S. Tessier célébrait le service funèbre, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés A. Morin et P.-A. Trépanier. Un grand nombre de prêtres prenaient place au chœur.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Ricard, Maurice Paquin, Avelin Déziel, Ovide Ricard, Georges Ricard et Roméo Drainville. Les quêteurs étaient MM. Lucien Ricard et Lucien Lambert.

Le défunt laisse dans le deuil ses fils: Gaston, Antonio, Henri-Paul et Léo; ses filles: Mme Ephrem Bellemare (Florianne), des Trois-Rivières, Mme Freddy Bourque (Estelle) de Ste-Angèle de Laval, Rita, Yvonne et Noëlle; ses gendres: MM. E. Bellemare et F. Bourque; ses belles-filles: Mme Gaston Ricard (Liliane Trépanier), Mme Ant. Ricard (M.-Jeanne Gélina), Mme H.-P. Ricard (Jeannette Guindon); ses petits-enfants: Rollande et René Sicard, Marielle Ricard, Thérèse, Jeannine, Normand, René-Paul, Claude et Ghislaine Bellemare, Jean, Lise, Marc, Paul-Yvon et André Ricard, Luc et Suzanne Bourque; ses frères: MM. Joseph et Ernest Ricard; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Pierre Drainville, M. Onésime Déziel et Mme Jos. Paquin.

A la famille en deuil L'Echo de St-Justin réitère ses plus vives sympathies.

FUNERAILLES DE Mlle FLORENCE CAYER:—

Ces jours derniers est décédée subitement à l'âge de 22 ans, Mlle Florence Cayer, fille de M. et Mme Armand Cayer (A. Caron).

M. l'abbé D. Picotte faisait la levée du corps. M. le curé chantait le service, assisté de MM. les abbés A. Tessier et G. Chartier, comme diacre et sous-diacre. Prenaient place au chœur: M. le ch. G.-E. Panneton, MM. les abbés D. Picotte et L. Villemure de Charette. La bannière des Enfants de Marie qui précédait le cortège funèbre était portée par MM. Cyrille Brousseau et André Béland; tenaient les rubans: Mlles Brigitte Ricard, Laure Beauclair, Yvette Pronovost et Thérèse Béland.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Paul-Emile Fortin, Paul-Emile Ricard, Laurent Béland, Dieu-donné Baribeau, Henri-Paul Villemure et Georges-Etienne Matteau. Tenaient les rubans: Mlles Marthe Lafontaine, Thérèse Paquin, Madeleine Béland, Réjeanne Deschênes, Juliette Gravel, Laurence Sarrazin. Faisaient la collecte: Mlles Jeanne Cayer et Pauline DeCharette, accompagnées de MM. Dieu-donné Baribeau et Henri-Paul Villemure.

Le cantique d'adieu fut interprété par Mlle Marguerite Béland.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses parents, son fiancé M. Roger DeCharette, de Shawinigan; ses frères: Maurille, Edmond, Bé-

lair, Vianney et André; ses sœurs: Mme Pierre Fortier (Augustine), Gisèle, Angèle, Thérèse et Ursule; son beau-frère M. Pierre Fortier; ses belles-sœurs: Mme Maurille Cayer (Jacqueline Mondor) de Grand'Mère et Mme Edmond Cayer (Rita Baribeau) de Montréal.

Une nombreuse assistance prenait part aux funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

NAISSANCES:—

Marie Juliette Laurence, fille de M. et Mme Laurent Giguère (Dorina Chiasson). Parrain et marraine M. et Mme Chs-Ed. Descheneaux

Marie Sianey Isabelle Joceline, fille de M. et Mme Joe Sanny (Muria Fortin). Parrain et marraine Albini Perin et Isabelle Ferguson de New-Jersey.

NOTES SOCIALES:—

Mme Majorique Caron, M. et Mme Thomas Caron, leur fillette Claire de Victoriaville, le Caporal et Mme Robert Caron de Sherbrooke en visite chez M. Georges Caron.

Mlle Colombe Morin de Québec en fin de semaine chez sa mère Mme Joseph Morin.

M. et Mme Jean-Paul Guinard en promenade chez M. Jos. Guinard Rév. Père C. Jacques, d'Outremont de passage dans sa famille.

M. et Mme Jos. Dionne de Montréal en visite chez M. Jos. Lamothe M. Jos. Voisard de Québec chez M. Lucien Voisard.

M. et Mme A. Plourde de Montréal chez J.-A. Bussièrès.

M. R. Poirier des Trois-Rivières chez M. J.-O. Lescadre.

M. et Mme Emile Vadeboncoeur, leur fille Claire, de passage chez M. Georges Caron.

Mlle Thérèse Lafrenière de St-Hyacinthe chez M. Edmond Paul.

Mlle Mary William de New-York chez M. Hector Caron.

RR. SS. Ste-Laurence et Marie-Anne de la Croix, A.S.V. chez M. Lucien Voisard.

M. Gilles Fortier en voyage à Montréal.

Mlle Alice Bergeron a séjourné quelque temps à St-Donat.

M. et Mme O. Hélie, Mlle Fleur-Ange et Edmée Hélie de Montréal en promenade chez leurs parents.

Mlles Pauline et Lucienne Caron en voyage à Québec dernièrement.

Mme Emma Massicotte passe une quinzaine en villégiature, à Ste-Geneviève et St-Prosper, pour visiter tous les membres de sa famille.

St-Barthélemi

LA TOMBOLA SE CONTINUE — PLUS DE 4000 PERSONNES SUR LE TERRAIN, SAMEDI DERNIER! SUCCES SANS PRECEDENT!

La grande tombola, organisée au bénéfice de l'église, s'est ouverte samedi dernier, 4 août. Au dire des plus anciens citoyens de la localité, jamais pareil spectacle ne s'était vu dans la paroisse et dans les environs. Immense kiosque de 500 pieds avec illumination féérique, estrades, restaurant de 80 pieds parfaitement organisé, nombreux amusements, deux séries de hauts-parleurs, rien ne manquait.

M. le chanoine La-Ph. Lamarche, curé, avec l'éloquence qu'on lui connaît, a chaudement félicité les organisateurs, principalement M. le maire Eugène Farly et les deux vicaires, MM. les abbés H. Héty et Y. Vandal, sans oublier le maître-chef, M. Antonio Hébert et le directeur artistique, M. Achille Béland. Il a souligné qu'il était émerveillé du dévouement de chacun et remercia l'assistance, venue d'un peu partout, de sa généreuse coopération. M. Cuthbert Brousseau agronome, agissait comme maître de cérémonie.

Voici quelques remarques qui ne manquent pas d'intérêt:

1 — Les numéros 300 à 600 du beau Programme-Souvenir seront vendus à 0.25; ceux qui s'en procureront auront droit au tirage d'un bidon de lait de 20 gallons, ou d'un \$5.00, donné par M. O. Généreux de Berthier;

2 — Tous les cultivateurs sont invités à prendre une chance au tirage d'un jeune boeuf enregistré;

3 — M. Marius Lincourt a été l'heureux gagnant d'un magnifique gâteau fait par M. Rodrigue St-Cyr, boulanger;

4 — Le tablier d'argent a été gagné par M. Armand Lincourt;

5 — Une attraction nouvelle qui vous fera rire: concours électromagnétique.

6 — Et surtout, ne manquez pas le dernier PROGRAMME-AMATEUR de samedi soir, le 11 août. Il en vaut la peine. Quelque chose de NOUVEAU; — PLUSIEURS bons numéros de CHANTS; — MUSIQUE entraînante; — une interprétation très comique de SERAPHIN POUDDRIER; — SEANCE DE MAGIE et TOURS d'acrobatie.

La soirée du 11 août, samedi soir, doit éclipser toutes les autres. Dites-le à vos parents et à vos amis!

COMMISSION SCOLAIRE:—

Nouveaux commissaires: M. René Béland succède à M. Arthur Dumontier et M. Omer Caron à M. Antonio Gervais. M. Edgar Roy de-

meure président de la Commission Scolaire. Félicitations!

Le salaire des institutrices a été élevé à \$500. et l'on prétend qu'il sera de \$600. l'an prochain. Mlle Marguerite Massé a été engagée à la place de Mlle Madeleine Laurendeau qui doit se marier sous peu.

ECOLE REGIONALE D'AGRICULTURE:—

Voici le personnel de notre Ecole régionale d'agriculture: Rév. P. Honoré Lesage, directeur, le Rév. Père Gildas Thériault, aumônier, Frère Azarias Lorrain, procureur, Frère Hermyle Bélisle, Frère Mastai Bérard, Frère Maurice Leclair et Frère Maurice Doucet. Cordiale bienvenue!

NAISSANCES:—

Le 28 juillet, Joseph Chrysologue Réal, enfant d'Alcide Plante et d'Alice Allard. Parrain et marraine: M. et Mme Chrysologue Massé.

Le 29, Joseph Albert Jean Jacques, enfant d'Antonio Gervais et de Jeanne Dupuis. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Dupuis.

Le 29, Joseph Paul René Yvon, enfant de Jean-Louis Bélisle et de Sylvia Trudel. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-René Plante, de l'île St-Ignace.

Le 5 août, Joseph Paul Emile Raymond, enfant de Paul Dumontier et de Monique Désy. Parrain et marraine: M. et Mme P.-E. Bisson, de St-Vincent de Paul.

DE CI, DE ÇA...

Mme Désiré Baril, à Ste-Angèle de Prémont, au service de sa mère, Mme T. Lacourcière. Nos sympathies!

Le bébé de M. le notaire et de madame Rodrigue Michaud revenu de l'hôpital Général de Verdun, où il a subi une intervention chirurgicale assez grave.

M. l'abbé Joseph Plante, curé de

St-Norbert, et M. l'abbé Donat Caumartin, curé de Ste-Emmélie, chez leurs parents de la localité la semaine dernière.

Mlles Marthe et Rita Chauveau, M. Jean Chauveau, en fin de semaine chez M. et Mme Pierre Chauveau et chez M. et Mme Jacques Mercure.

M. Henri Dupuis est à faire une jolie toilette à ses deux maisons du village occupées par le Restaurant Dupuis et par M. Avila Turcotte.

Mme Georges Roldom, de Montréal, en villégiature chez Mme Victor Massé.

Mlle Cécile Caumartin, de St-Joseph d'Alma, en promenade chez M. et Mme Damien Mercure et ses autres parents de la localité.

Maskinongé

PIQUE-NIQUE:—

Dimanche le 29 juillet, à St-Alexis des Monts au club "Villa Stella" chez M. et Mme Wilfrid Lafrenière avait lieu un pique-nique organisé par le Rév. Frère Edmond Lafrenière (frère de M. Wilfrid Lafrenière) et le Rév. Père Côté du Patronage St-Vincent de Paul de St-Hyacinthe.

On y remarquait plusieurs anciens du Patronage accompagnés de leurs épouses et de leurs enfants. Un groupe de Maskinongé s'y rendit pour partager les plaisirs, ce sont: M. et Mme Simon Vertefeuille, M. et Mme Roméo Lafrenière, M. et Mme Jules St-Louis, M. et Mme Donat St-Louis, M. Théodore Baril, M. Sylvia Vertefeuille, Mlle Alice St-Louis, M. Guy Lafrenière, M. Léo Vertefeuille, Mlle Lucienne Doyon, Mlle Yolande Vertefeuille, M. Roger Lafrenière, M. Pratte, M. Noé Dupuis, M. Laurier Vertefeuille.

Après avoir fait un randonnée (suite en page 7)

Une bonne raison pour le manque de Coke

La raison est le manque de sucre universel causé par le désordre et la confusion qui résultent de la guerre. Et, naturellement, moins nous avons de sucre, moins vous obtenez de Coca-Cola. **Vous pouvez avoir la certitude — maintenant et à l'avenir — que le peu de Coke qu'il y a est le produit authentique.**



Embouteilleur autorisé de "Coca Cola"

D. LAFONTAINE & FILS,

LOUISEVILLE, QUE.

"Coke" = Coca-Cola
Coca-Cola et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui identifient seulement le produit de The Coca-Cola Company of Canada, Limited.

Maskinongé

(suite de la page 6)

dans la montagne, sur l'eau et pêché d'énormes poissons, surtout bien diner et bien souper, tous se sont séparés, contents de leur journée et disant à l'année prochaine.

"Villa Stella".

NOTES SOCIALES:—

En visite chez M. Darius Lebeau: Mlles Muriel et Eliane Vedder de Montréal, M. et Mme Armand Lepage de Verdun.

Mlle Rose Lilas Laurent en vacance pour un mois chez ses parents de Maskinongé.

Lucie Lebeau de passage à la Maison Mère des Srs de la Providence à Montréal, à l'occasion de la prise d'habit de son amie Angélique Laurent qui portera les noms en religion de Soeur Claire Emélie.

En vacance au Lac Roberge: M. l'abbé Jean-Paul Lebeau de Maskinongé.

M. et Mme Raoul Croisetière de Trois-Rivières, en vacances pour une semaine chez leurs parents de Maskinongé M. et Mme Norbert Lebeau.

Mlle Eliane Lebeau e.g.m. est venue passer une quinzaine chez ses parents M. et Mme Norbert Lebeau.

M. Gilles Lebeau, Beurrier-fromager, de Montréal, est en convalescence chez ses parents depuis une semaine.

M. Hector Landry de Trois-Rivières est venu rendre visite à son amie Mlle Eliane Lebeau e.g.m.

Dimanche dernier, le 29 juillet, M. et Mme Norbert Lebeau et leur famille partirent en voyage de plaisir, faire un pique-nique au Lac Dubé à Ste-Ursule. On y remarquait: M. et Mme Norbert Lebeau, M. et Mme Napoléon Croisetière de Maskinongé, M. et Mme Raoul Croisetière de Trois-Rivières, M. et Mme Germain Lebeau de St-Barthélemi, Mlle Eliane Lebeau e.g.m. et M. Victor Landry de Trois-Rivières, Mlle Rita Lebeau et M. Antoine Sénécal de Montréal, M. Viateur Lebeau de Shawinigan Falls, M. J.-Paul Lebeau, Mlle Dolores Lebeau, M. Gilles Lebeau, Mlle Jeanne

D'Arc Barrette de Maskinongé, Mlles Louise Morency de Trois-Rivières, Ghislaine Déziel et Gilberte Lebeau de Maskinongé. Ils se récréèrent toute la journée en laissant entendre des airs de musique à bouche, d'accordéon et des chants appropriés. Ils partirent, tous enchantés de leur journée, remerciant M. et Mme Norbert Lebeau de leur bon accueil et leur grand dévouement.

Durant leur semaine d'vacances, M. et Mme Raoul Croisetière accompagnés de Mme Norbert Lebeau, Mme Napoléon Croisetière et de Mlle Rita Lebeau, allèrent visiter Terrebonne, Ste-Rose, pays natal de M. Raoul Croisetière, Ste-Thérèse et Montréal, où ils furent bien accueillis par leurs nombreux parents.

Ste-Ursule

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

A sa session régulière du 6 août courant, le conseil municipal a passé un règlement portant le numéro 133 et décrétant qu'à l'avenir, et jusqu'à nouvel ordre, la taxe foncière annuelle sera imposée par résolution. Jusqu'à ce jour cette taxe foncière était imposée par règlement. C'est à la suite d'un amendement à code municipal que cette taxe pourra maintenant être imposée par résolution, en vertu du règlement susdit.

M. le conseiller Arthur Lacoursière, à cette même séance du conseil, a donné avis de motion d'un règlement pour accorder une franchise ainsi qu'un contrat d'éclairage des rues d'une partie de la municipalité, à The Shawinigan Water & Power Co. pour cinq ans. Ce règlement sera étudié et adopté, s'il y a lieu, à la session régulière du 4 septembre et devra être approuvé par les électeurs-propriétaires et ensuite par le Ministre des Affaires Municipales.

Communication d'une lettre de The Shawinigan Water & Power Co. avisant le conseil qu'elle a fait application à la Régie des Services Publics, pour demander la permission de construire une extension au système de distribution, monophasé, de 2300-230/115 volts, (système relié à la terre), sur une distance

de 4.7 milles, le long des concessions de Beaupré et de Philibert, dans la paroisse de Ste-Ursule, comté de Maskinongé.

MUTATIONS DE PROPRIETES:—

M. Rémi Béland, de Montréal, a vendu sa villa d'été, sise sur les bords de la petite Rivière du Loup, en bas du village de Ste-Ursule, à M. P. Mastai Savoie, professeur, de Montréal, M. Savoie et sa famille ont habité dès cet été cette magnifique villa.

M. Adéard Bergeron a vendu sa propriété, au poste de Fontarabie, à son fils Lucien Bergeron.

ELECTIONS CHEZ LES LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC:—

Dimanche dernier, dans l'après-midi, avaient lieu les élections des membres du conseil Lacordaire et Jeanne d'Arc de Ste-Ursule. Le résultat de l'élection fut le suivant: Président, M. J.-R. Vadeboncoeur; V.-Président, M. J.-A.-Ed. Baril; Sec.-Trés., M. Albert Dampousse, conseillers: MM. Marc-Henri Lafrenière, président sortant de charge, Albert Branchaud, Marius Boulay et Gérald Malbeuf, Organisateur général, M. Ubald Lemyre.

DE RETOUR DE L'HOPITAL:—

M. Raymond Branchaud qui avait été gravement brûlé, par accident, le 14 juin dernier, vient de sortir définitivement de l'hôpital des Trois-Rivières.

MARIAGE:—

On annonce pour samedi, le 11

août courant, le mariage de Mlle Marielle St-Pierré, fille de M. et Mme Joseph St-Pierre de notre village, à M. Paul-Emile Lajoie, fils de M. et Mme Sem Lajoie de St-Justin.

NAISSANCE:—

Le premier août 1945, à M. et Mme Jules Bellemare (Marguerite Cloutier), un fils baptisé sous les noms de Joseph Albert Jean Roch. Parraïn M. Albert Cloutier, marraine Mlle Alice Lafrenière.

DECES:—

Mardi, le 7 courant, est décédée Mme Amabilis Lesage-Guinard, à l'âge avancé de 83 ans, après une très longue maladie soufferte avec toute la résignation de la femme chrétienne. Son service et sa sépulture eurent lieu à l'église paroissiale, jeudi matin le 9 août. Mme A. Guinard, habitait chez son neveu M. Joseph Lacoursière. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

REPARATIONS AU PONT DE ST-JUSTIN:—

M. Marcellin A. Lessard, officier au département des Travaux Publics, de Québec, a commencé, cette semaine, des réparations urgentes au quai sud du pont situé sur la rivière Maskinongé, entre les paroisses de Ste-Ursule et de St-Justin. Les travaux devront durer une couple de semaines.

VA ET VIENT:—

Mlle Lucienne Juneau est revenue très enchantée d'une vacance

dans le Nord, l'invitée de son ami M. Yvon Levac ainsi que de sa famille.

M. et Mme Marcellin O. Lessard à St-Isidore de Dorchester la semaine dernière pour assister au mariage de M. Levy Genest, de Windsor, Ont., et frère de Mme Lessard. Ils profitèrent de leur passage en cet endroit pour visiter de nombreux parents et amis.

M. et Mme Edmour Juneau, de St-Jérôme, en visite chez M. Joseph Juneau, dimanche dernier.

M. et Mme Euclide Lauzon, M. et Mme René Paul Lambert et leurs deux fillettes, M. Raymond Lambert et ses deux enfants, ainsi que Mlle Liette St-Louis, tous de Montréal, chez M. et Mme Paul-Emile Lambert, dimanche dernier.

Mlle Colette Lapointe de Sorel, chez M. et Mme Wellie Lacoursière mardi dernier.

M. Jean-Denis Grenier, chez sa mère, en fin de semaine.

Mme Arthur D. Lessard, MM. Frank Lessard, Joseph B. Lafrenière, Victorin Lessard et J.-A.-Ed. Baril, à Varennes, vendredi dernier le 3, pour assister aux funérailles de M. Téléphore Carufel, décédé à cet endroit à l'âge de 84 ans.

M. et Mme Arthur Valois et leur famille aux noces aux Trois-Rivières, le 28 juillet dernier.

M. et Mme Fred Beauchesne, de Lowell, Mass. qui passent la belle saison les invités de M. et Mme J.-O. Lessard, ont passé la semaine aux Trois-Rivières, chez des parents.

Mme Paul-Emile Lambert, à Ste-Anne de la Pérade, chez sa mère, Mme Elie Lemyre, en fin de semaine.

Mme Simon Turner de Ste-Ursule

(suite en page 12)

Québec, deuxième centre de rapatriement



Avec la venue du paquebot "Stratheden" à Québec, le 30 juillet dernier, la vieille capitale partage maintenant, avec Halifax, l'honneur d'être au pays le deuxième grand centre de rapatriement, pour les troupes canadiennes tout aussi bien que pour les civils britanniques. Le "Stratheden" a été le premier transport de troupes à remonter le St-Laurent depuis la guerre. La photo du haut nous le fait voir à son arrivée au quai de l'Anse-au-Foulon, spécialement construit par le Pacifique Canadien pour l'"Empress of Britain". Sur la photo du bas, à gauche, on voit des soldats et des aviateurs se dirigeant vers les trains spéciaux du Pacifique Canadien, à leur descente du bateau, le 31. Le lendemain, 1er août (photo de droite), le premier train spécial Montréal-Québec à destination du vieux port depuis la guerre, partait de la gare Windsor, à Montréal, pour se rendre à l'Anse-au-Foulon avec un contingent de réfugiés britanniques devant s'embarquer à bord du "Stratheden" pour rentrer dans leur pays.

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

Chronique Sportive

BASEBALL

Résultat des parties de dimanche dernier

Voici les résultats des parties disputées dans la ligue Rurale dimanche. On notera que par suite de la défaite de Yamachiche aux mains de Maskinongé, Pte-du-Lac est maintenant sur un pied d'égalité en première position avec Yamachiche.

Voici maintenant les sommaires:

Pte-du-Lac 000 330 3-9 12 1
 St-Léon 020 000 0-2 2 3
 Batteries: Pte-du-Lac, Blais et Houle; St-Léon, Bastarache et Fleury.
 St-Justin 022 041 0-4 7 2
 St-Léon 400 000 0-4 5 6
 Batteries: St-Justin, Doucet, Gagnon; St-Léon, Bastarache et Fleury.

Louiseville 100 020 0-4 7 2
 Maskinongé 000 010 1-2 4 2
 Batteries: Louiseville, Montigny et Desjardins; Maskinongé, Sicard, G. Lebeau et J. Lebeau.
 Yamachiche 000 002 0-2 2 5
 Maskinongé 007 011 -9 6 2
 Batteries: Yamachiche, Gendron et Berthiaume; Maskinongé, Sicard et Lebrun.
 St-Barnabé 000 540 021-12 13 2
 St-Justin 100 000 000-1 5 5
 Batteries: St-Barnabé, Mélançon et Désaulniers; St-Justin, Doucet et Gagnon.
 St-Paulin 004 001 1-6 8 6
 Louiseville 500 521 x-12 12 4
 Batteries: St-Paulin, J.-M. Allard, Milot et O. Allard; Louiseville, Diamond et Desjardins.

DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES

Les jardiniers qui, depuis si longtemps, souffrent des mauvaises herbes qui envahissent leurs verdoyantes pelouses et qu'ils doivent arracher à la main peuvent espérer un soulagement. Nous sommes à la veille de voir sur le marché canadien un produit chimique révolutionnaire qui détruit les mauvaises herbes les plus tenaces, nous apprend-on à la Division des Produits chimiques de Nautaguck de la Compagnie Dominion Rubber Limitée.

Ce nouveau destructeur de mauvaises herbes sera connu sous le nom de "2-4-D", un abrégé de son nom qui est 2-4-dichlorophenoxyacetic et qui, comme un autre produit manufacturé par la même compagnie, le DDT, promet de soulever un intérêt considérable dans le grand public. Le 2-4-D manufacturé par la Dominion Rubber est un peu différent de ce qu'on avait fait jusqu'ici d'approchant. Répandu en solution, les feuilles des mauvaises herbes l'absorbent et le canalisent par les branches jusqu'au bout des racines. Les concentrations ordinaires n'affectent pas la plupart des herbes. On ne sait pas au juste ce qui se produit dans la tige des mauvaises herbes mais il semble que ce produit brise les cellules ou les paralyse au point de les empêcher de fonctionner. Les mauvaises herbes ainsi traitées dépérissent la même journée et ne tardent pas à se faner et à mourir.

A VENDRE

Terré située au pied de la Côte de Maskinongé, en face du magasin Lebrun, comprenant 26 arpents de terre cultivable, eau, électricité, avec ou sans roulant. Le tout en bon ordre. S'adresser à: Maurice Alarie Maskinongé, P. Q.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité.
 Chaussures de toutes sortes.
 Tél. 48, St-Barthélemy, Qué.

Louiseville salue un brave...

(suite de la première page)

tués, absolument comme des chiens. Durant ces longs mois, nous couchons dans des granges, ou à la belle étoile, exposés au froid et à la pluie. Les Allemands ne nous donnaient pas grand-chose à manger. Ils gardaient tout pour eux. Arrêt d'une semaine au stalag 11-A. De mes yeux encore, j'ai vu là, des cabanons de fils barbelés, de cinq pieds de hauteur. Les Russes y étaient jetés, dépouillés de tous leurs vêtements. Au bout de quelques jours, ils s'entredéchiraient eux-mêmes. Vision d'horreur.

Sur les routes, nous avons subi de formidables bombardements. Les Allemands auraient pu nous donner sécurité, mais ils nous plaçaient toujours aux endroits les plus dangereux. Enfin, oui, enfin, après avoir tant marché, tant souffert, une patrouille américaine nous recueille le 26 avril 1945. C'était le salut, presque le miracle. Nous étions fous de joie: pleurant, riant, criant; toute la gamme de la plus violente émotion. Le cauchemar prenait fin. De suite, on nous alimente. Nous mangeons à crever...

Les Américains nous dirigent à Hale (Allemagne) pour un terme de convalescence à l'hôpital. Quinze jours après, je me rends en avion à Bruxelles, et enfin à Londres, ou des soins médicaux et une nourriture de choix me remet vite sur mes jambes. Nos officiers font tout pour nous faire oublier le passé. Nous sommes en permission permanente. Après deux mois de ce régime princier, nous arrivons à Halifax, le 19 juillet 1945 au soir,

et de là, en quelques heures, à Montréal, au pays, chez-nous. Que c'est beau, son pays...

Partout, ce n'est que réceptions grandioses, triomphales, inoubliables; mais la plus belle, la plus touchante, ce fut celle de ma famille, lorsque je franchis le seuil de la maison paternelle, que je me trouvais, vivant, au milieu de tout mon monde. Je n'ai pas de mots pour exprimer cela.

Sans la Croix-Rouge, je n'aurais certainement jamais revu mon coin de terre. Je lui rends un hommage de particulière reconnaissance. Je n'ai essayé aucune blessure, de toute la guerre; j'en remercie publiquement la Providence. Je ne me sens pas désaxé, depuis mon retour à la vie civile; je n'ai jamais été aussi gai, aussi confiant dans l'avenir; j'ai eu 25 ans cette semaine, j'ai naturellement bien des projets. Sans faire de politique, je félicite le gouvernement fédéral de l'aide opportun qu'il nous fournit, dès le moment, où nos pieds foulent le sol canadien. C'est mieux qu'en 1914.

J'ai été à la guerre, fasciné par un désir de grande aventure. J'ai été plus que servi. Je ne regrette rien, mais voudrais-je aller plus loin, que je ne le pourrais. Je n'en ai plus la force. Un merci spécial aux gens de Louiseville pour leur si sympathique accueil."

Rien à ajouter, que je sache, à ces lignes d'une si émouvante sincérité. Merveilleuse aventure qui fait d'un enfant, un homme! 10 août 1945.
 En hommage à la Famille Gravel

Nouveau garage à Maskinongé

STATION DE SERVICE — REPARATION GENERALE —
 SOUDURE A L'OXYGENE — OUVRAGE GARANTI.

A votre service: Mécanicien de 20 ans d'expérience.

Ancien garage Flageol, situé Route Nationale.

Gérard Laurendeau, Prop.

MASKINONGE, Qué.

Tél. 57

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44

C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.
 AVOCAT ET PROCUREUR

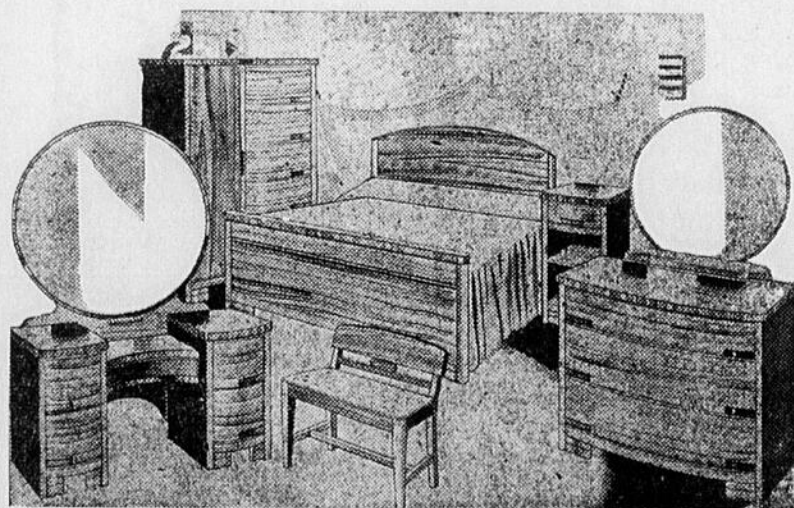
Collections et matières commerciales: **Une spécialité.**
 Références: Banque Canadienne Nationale.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatrs, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
 Mobiliers de chambres
 Mobiliers de cuisine
 Chesterfields
 Glacières
 Machines à laver
 Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
 Lampes torchères
 Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
 TEL. 137

Quand vous achetez un bijou chez

Geo.-A. Giguère, Bijoutier

vous êtes assurés du plus beau choix, parmi les meilleures marques connues dans le monde de la bijouterie.



A. DIANA 17 Jewels ... \$29⁷⁵

B. ARNOLD 15 Jewels ... \$29⁷⁵



Toutes RÉPARATIONS faites à nos ATELIERS, à des prix MODIQUES sont GARANTIES et livrées PROMPTEMENT.

Confiez vos réparations à des experts en horlogerie et bijouterie chez

Geo.-A. Giguère

Successeur de Ulric Giguère

HORLOGER-BIJOUTIER

OPTICIEN D'ORDONNANCES

60 St-Laurent - Téléphone: 226 - Louiseville, Qué.

Le lait sûr donne des biscuits plus tendres et peut être utilisé dans maintes pâtisseries

Un des grands problèmes que la ménagère doit envisager, au cours de l'été, si elle n'est pas pourvue d'une glacière électrique ou d'une glacière ordinaire, est la conservation des aliments. Quand on considère que l'achat de la nourriture constitue la plus grande source de dépense et entame largement le revenu familial, on se rend compte qu'il est nécessaire d'apporter à la conservation des vivres les plus grands soins et de prendre les plus grandes précautions.

Parmi ceux-ci, le lait est peut-être le plus difficile à conserver. Il surit rapidement à la chaleur, comme toute ménagère en a fait l'expérience. Heureusement, le lait sur donne une texture fine et tendre aux biscuits, au pain d'épice et au gâteau au chocolat. Dans ce cas-ci, ce n'est donc plus une perte, mais un avantage, à condition qu'on l'utilise à temps et qu'on ne le laisse pas vieillir.

Pour employer du lait sur dans une recette qui demande du lait frais, se servir de la même quantité de lait et, pour chaque tasse, soustraire deux

cuillerées à thé de poudre à pâte et remplacer par 1/2 cuillerée à thé de soda à pâte dans les ingrédients secs.

Si le lait n'est que légèrement sur, il faudra le laisser épaissir à la température de la chambre, avant de l'utiliser. Sa saveur et sa couleur seront améliorées s'il est légèrement caillé. Brasser le lait avant de l'employer dans une recette.

Si une grande quantité de lait surit, on peut l'employer pour faire un fromage cottage, mettant le petit lait de côté pour des breuvages rafraichissants. Ajouter le jus d'un citron au petit lait obtenu d'une pinte de lait, sucrer au goût, refroidir et servir.

Fromage cottage

- 1 pinte de lait sur ou de lait écrémé suri
- 1/2 c. à thé de sel
- Poivre
- Crème

Employer du lait fraîchement suri et qui n'a pas goût de vieux. Mettre le lait sur dans la partie supérieure du bain-marie, placer au-dessus de l'eau chaude et chauffer jusqu'à ce que le caillé se sépare du petit lait. Ce qui se produit lorsque le lait atteint une température de 100° à 110° F. Le lait doit être brassé de temps en temps lorsqu'il chauffe. Étendre un coton à fromage au-dessus d'une grande passoire et égoutter le caillé; Quand le petit lait est écoulé, rincer le caillé en y versant de l'eau froide. Déposer le caillé bien égoutté dans un bol, briser

avec une fourchette, assaisonner avec du sel et du poivre et humecter avec un peu de crème. Tenir au froid jusqu'au moment de servir. Donne une tasse de fromage.

Gelée au concombre et au fromage

- 1 c. à tb. de gélatine
- 1/4 de tasse d'eau froide
- 1 1/2 tasse de fromage cottage
- 1 1/2 tasse de concombre haché en gros morceaux
- 1 c. à thé d'oignon haché finement
- 1 c. à thé de sel
- 1/2 tasse de mayonnaise

Faire tremper la gélatine dans l'eau froide pendant cinq minutes; la placer au-dessus d'un plat d'eau bouillante jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Mélanger le fromage, le concombre, l'oignon et le sel. Brasser la gélatine avec la mayonnaise et incorporer aux autres ingrédients. Verser dans un moule rincé à l'eau froide. Congeler. Pour six personnes.

V . . .



LE SUCRE est RARE
Servez-vous-en avec modération!

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

" JOURNAUX

" LIVRES

" REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER
(près du Manoir)

LE SUCCÈS
PAR LA COOPÉRATION

ACTIF DES COOPÉRATIVES

En DÉCEMBRE 1938

En MARS 1945



Economisons pour l'avenir

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

VOULEZ-VOUS AVOIR
L'ÉLECTRICITÉ
CHEZ VOUS ?

VOICI CE QUE NOUS VOUS OFFRONS:

Si vous avez besoin d'une installation plus complète que celle que vous avez actuellement chez vous . . . si vous désirez installer l'électricité chez vous pour la première fois . . . ou la faire installer dans vos bâtiments de ferme . . . nous en paierons le coût. Vous nous rembourserez par versements mensuels aussi minimes qu'une piastre par mois sur une période allant jusqu'à 36 mois.

Votre électricien est au courant de notre offre. Demandez-lui de vous préparer un estimé et communiquez avec nous.



The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

Si Séraphin vivait...



Mon doux, Ti'mousse!

TU M'DIS PAS QU'T' EN A
QUI CRÈVENT DE FAIM!"

TI'MOUSSE: Oui, j'te l'dis, Donalda, i'en a des milliers de petits Français, Belges, Hollandais, Polonais qui ont rien à se mettre sous la dent. Pis, i-z-ont pas d'linge non plus.

DONALDA: Mon doux Jésus, c'est-i possible! I va falloir leur envoyer du manger, pis du butin.

TI'MOUSSE: On peut leur envoyer des aliments, pis du linge, rien que si tous les pays alliés se donnent la main pour les nourrir et les vêtir.

DONALDA: Qu'est-ce qu'i' faut faire pour ça?

TI'MOUSSE: J'pense qu'i' va falloir que tout le monde accepte de continuer le rationnement, icitte, pis partout ailleurs, pour pas mal longtemps. Et pis, comme de raison 'i'faut maintenir le contrôle des prix pour empêcher l'inflation.

DONALDA: I'me semble, Ti'mousse, qu'on devrait leur envoyer le plus vite possible du manger pour rebâtir leurs forces. Surtout les p'tits, i'leur faut du sucre pour ça.

TI'MOUSSE: C'est justement pourquoi i'faut continuer le rationnement du sucre. J'ai lu, l'autre jour, que l'Canada produit rien qu'un quart du sucre qui se mange au pays. On importe le reste.

DONALDA: Si j'me trompe pas, la guerre nous empêche d'importer autant de sucre, et pis i' faut qu'on groupe nos achats de sucre avec ceux des alliés.

TI'MOUSSE: C'est en plein ça, Donalda. De cette façon-là, toutes les nations unies reçoivent leur juste part. Et pis nous aur'es itou, on reçoit notre part avec le rationnement. Les riches pis les pauvres, on a part égale.

DONALDA: C'est-i pour ça qu'on a stabilisé les prix?

TI'MOUSSE: Ça, c'est pour éviter que la rareté du sucre fasse monter les prix.

DONALDA: "A chacun sa part, et à prix raisonnable", ça doit être ça qu'i' disent les gens qui font le rationnement et le plafonnement.

TI'MOUSSE: Tu l'as dis, Donalda. C'est dans notre intérêt, et pour éloigner l'inflation.

DONALDA: Séraphin, i'me bourre pas de sucre. Mais, s'i'ya un petit moyen, j'm'en vas faire mon possible pour que personne se sucre le bec à mes dépens, et surtout aux dépens de ces pauvres p'tits enfants en Europe.



L'INFLATION
C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CAUSERIE DU DOCTEUR

DENTIER MIS EN PLACE INSTANTANÉMENT APRÈS L'EXTRACTION DES DENTS.

Par Robert CHENEVERT
Chirurgien-dentiste, Montréal.

Depuis quelques années, j'ai adopté la pratique du dentier immédiat à la plus grande satisfaction de mes patients et de moi-même. Cette méthode de faire des dentiers me semble solutionner tous les problèmes compliqués de la prothèse.

Les problèmes de l'esthétique, de l'articulation et de l'occlusion centrale ne sont plus des problèmes. Toutes ces questions sont réglées facilement et sans risque avec la pratique du dentier immédiat.

Si cette méthode est si bonne et règle tous les problèmes de la prothèse, pourquoi tous les dentiers ne sont-ils pas faits de cette manière?

C'est parce que les dentistes, en général, ne se préoccupent pas suffisamment de se perfectionner dans la mécanique dentaire. Mon expérience m'a démontré que, pour avoir de très bons résultats dans la pratique du dentier immédiat, le dentiste doit être chirurgien et en même temps très bon mécanicien.

Il doit exister une coopération parfaite entre le travail fait à la chaise et celui qui est fait au laboratoire. Cette coopération doit être si complète qu'il faut absolument que ce soit la même personne qui enlève les dents, qui fasse les corrections nécessaires de la bouche, qui fasse les corrections sur le modèle dans le laboratoire, qui monte les dents et qui cire le dentier. Si

une ou deux de ces opérations sont faites par une autre personne, elles entraînent une faiblesse dans le travail et souvent une faillite dans le résultat final.

La condition physique, le tempérament et l'âge du patient sont les principales considérations qui pèsent dans la balance pour le choix d'un dentier immédiat. Les personnes qui sont des mauvais risques pour la chirurgie doivent être mises de côté, car ce genre de travail, en plus de nécessiter de nombreuses extractions, entraîne souvent des interventions chirurgicales. Dans ces mauvais risques, il faut inclure les hémophiliques, les diabétiques, les syphilitiques et aussi la dyscrasie sanguine, les déficiences de nutrition et les déficiences nerveuses.

La résistance, la tolérance et la confiance sont des aides précieuses, que le patient soit jeune ou vieux, mais la coopération est toujours plus complète chez les jeunes.

De nombreuses anomalies doivent être prises en considération lorsqu'il s'agit de la construction d'un dentier immédiat. Ces anomalies et malformations peuvent être classées en deux catégories: premièrement, celles qui sont composées de tissus durs; deuxième catégorie, celles qui sont formées de tissus mous. Il faut considérer aussi les difformités causées par le traumatisme et la disposition anormale des muscles.

Dans le maxillaire, nous rencontrons fréquemment une excroissance osseuse massive à la tubérosité. Cette excroissance à la tubérosité entraîne habituellement une articulation anormale. Lorsqu'il s'agit de faire un dentier, il n'y a pas suffisamment d'espace entre les deux mâchoires pour utiliser des molaires; parfois, on ne peut même pas mettre d'appui pour le dentier. Nous rencontrons aussi des excroissances sur la surface du palais, suffisamment grosses pour nuire au contour du dentier.

La plus commune des anomalies du maxillaire est une excroissance à la partie antérieure de l'alvéole. Cette excroissance est souvent si considérable qu'elle fausse l'articulation et affecte l'esthétique. Un dentier ordinaire fait par-dessus cette excroissance ne peut donner qu'une mauvaise apparence et causer l'hypertrophie des tissus. Le dentier immédiat peut ordinairement remédier à ces défauts avec succès.

Les anomalies dans les tissus mous proviennent souvent de l'hypertrophie causée par un dentier partiel mal fait ou mal balancé. Ces anomalies se voient aussi dans le déplacement des muscles qui viennent parfois se fixer jusqu'au sommet des gencives. Il y a aussi le fillet entre les centrales qui prend parfois une telle proportion qu'il nuit à la stabilité de la pièce artificielle.

Malgré toutes ces irrégularités que je viens de spécifier, il est possible la plupart du temps de faire des dentiers immédiats et de rétablir l'esthétique normale de la figure.

On peut réduire les croissances des tissus durs ou mous, rétablir l'uniformité des gencives en même temps, très souvent, que nous faisons l'extraction des dents; en même temps que nous rétablissons l'articulation normale et préparons les alvéoles à recevoir un dentier avec gencives complètes. Car il doit être bien entendu que chaque dentier immédiat doit être fait avec une gencive complète, indépendamment des irrégularités, ou de la largeur ou de la longueur des tissus durs ou mous, car la gencive a été préparée à cette fin.

Les effets de l'esthétique, l'efficacité de la mastication, et le confort qui peuvent être obtenus d'un dentier immédiat sont en proportion directe de la forme anatomique et de la qualité des tissus durs et mous des gencives et des relations des deux mâchoires.

(à suivre)

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

TOUS LES JOURS
(y compris le dimanche)
Pour Montréal 6.03 a.m.
Pour Riv. à Pierre 8.33 p.m.

LUNDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.
MARDI:
Pour Québec 12.03 p.m.
MERCREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.
JEUDI:
Pour Québec 12.03 p.m.
VENDREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.
SAMEDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)
Pour Québec (laisse cendre seulement) 2.25 a.m.
Pour Montréal 4.06 a.m.
Pour Québec 9.32 a.m.
Pour Montréal 10.08 a.m.
Pour Montréal 6.39 p.m.
Pour Québec 6.54 p.m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Arrêt chez PAUL VOULIGNY

Tous les jours:
Pour Montréal 8.21 a.m.
Pour Louiseville 12.31 p.m.
Tous les jours excepté dimanche:
Pour Montréal 2.21 p.m.
Tous les jours, excepté samedi et dimanche:
Pour Louiseville 8.56 p.m.
Samedi et dimanche seulement:
Pour Montréal 6.11 p.m.
Samedi seulement:
Pour Louiseville 4.41 p.m.
Pour Louiseville 10.01 p.m.
Dimanche seulement:
Pour Louiseville 1.01 a.m.

Corsets "SPENCER"
Pour vos corsets faits sur mesure
Adressez-vous à
Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"
47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél.: 141

Joseph Mercure
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.
Tél.: 24

EUGENE FARLEY
Marchand Général
Epicerie et Peinture
Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.
ST-BARTHELEMI, QUE.
TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.
Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
73 St-Laurent -- Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:
Albert VALOIS
Entrepreneur-Constructeur
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.
Représentant de la maison PAUL & VINCENT de Louiseville
Tél.: 32W, St-Barthélemi, P.Q.

TEL.: 16
Dr. P. E. Lamarre
DENTISTE
BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE
9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

TEL.: 16
SALON DE COIFFURE
Mme P. E. Lamarre
MASKINONGE, Qué.
Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.
Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Tél. Bell: 92 C. P. 115
J. A. TRÉPANIÉ
COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
7 Ste-Marie — Louiseville, P. Q.

TELEPHONE 117
G. E. HÉROUX
CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.
53, rue St-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.



Les trains à destination et à provenance du nord et de l'est de Québec partiront et arriveront à la GARE CENTRALE de MONTRÉAL à partir du dimanche, 12 août

Avec l'ouverture de la nouvelle ligne du Canadien National qui relie à la Gare Centrale l'Abitibi, le Saguenay, le Lac St-Jean et autres points au nord et à l'est de la Province de Québec, tous les trains réguliers de voyageurs partant de la Gare de la Rue Moreau ou y arrivant auront désormais pour tête de ligne la Gare Centrale, (au lieu de la Gare de la rue Moreau).

SERVICES AFFECTÉS:

- Montréal — Dolbeau — Chicoutimi
- Montréal — Senneterre — Noranda
- Montréal — Joliette — Shawinigan Falls — Québec
- Montréal — Rawdon

Les horaires de ces trains seront aussi modifiés le 12 août.

Pour plus de renseignements s'adresser aux agents du

CANADIEN NATIONAL

- BINGO -
à LOUISEVILLE
organisé par la Chambre de Commerce des Jeunes et sous le patronage de M. le Chanoine Baril
AU PROFIT DE LA FANFARE
Les vendredi et samedi de chaque semaine, sur le terrain vacant, voisin du magasin J. A. Giguère, rue St-Laurent.
Magnifiques cadeaux et prix en argent
BIENVENUE!

Ste-Ursule

(suite de la page 7)

le, M. et Mme Eddie Turner de Louiseville, sont allés passer la semaine aux Etats-Unis, à Providence R.I., conduits par M. Victorin Lessard.

Mlle Laura Charette, Mme Roland Clermont de Terrebonne ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Donat Michaud de Ste-Ursule.

Le Rév. F. Bernardin, de la C. S.C. de la maison de St-Césaire de Rouville, accompagné de son frère, M. Bernardin Bergeron, de Montréal, visitaient leur père et leurs nombreux autres parents, au cours de la semaine.

Mlle Simonne Dauphinais, de Maskinongé, chez M. et Mme Wellie Vincent, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Jean-Paul Béland, et leur jeune fils, Pierre, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Joseph B. Lafrenière, cette semaine.

MM. Raymond Lessard, Fred Beauchesne, Napoléon Bernier et Lucien Marchand, tous grands pêcheurs devant l'éternel, en voyage de pêche, à St-Michel des Saints au cours de la semaine dernière.

Mlle Hélène Chrétien, de Rivière à Pierre, chez sa grand-mère, Mme Joseph Leblanc pour une partie de sa vacance de l'été.

Mlle Berthe Leblanc est revenue enchantée d'une visite faite dans la capitale du pays. Au passage elle a salué sa soeur, chez les religieuses du Bon Pasteur.

M. Lucien Malbeuf, de Shawinigan en visite chez ses soeurs et autres parents de Ste-Ursule, St-Justin et St-Barthélemi, au cours de la semaine.

Mlle Françoise Charette, fille de M. Charles Charette pour une semaine à Rivière à Pierre chez M. et Mme André Chrétien.

Mlle Rose-Aline St-Louis ainsi que sa soeur Jacqueline, des Trois-Rivières, chez M. Edouard Branchaud et autres parents de Ste-Ursule, depuis quelques jours.

MM. Raymond et Gaston Lessard, fils d'Emile, à St-Gabriel dimanche dernier.

Mlles Simone Béland et Annette Paquin, à Shawinigan, en fin de semaine.

M. Vital Branchaud passe une semaine de ses vacances dans la ville de l'électricité, Shawinigan.

St-Léon

CARNET MONDAIN:—

L'aviateur-chef Jean-Jacques Lavergne de Montréal, actuellement en congé au pays passe quelques jours chez son oncle M. Lionel Bastien.

Le Rév. Frère Etienne, Montf. de New-York a rendu visite à ses parents et amis au cours de la semaine.

Frère Arthur, C. de Ste-Croix de St-Césaire, M. Daigle de Montréal, M. et Mme Alphonse Béland de Ste-Ursule, Mlles Jeanne D'Arc et Jacqueline Gauthier de Ste-Scholastique et M. Lionel Paquin de Montréal de passage chez MM. Armand Bastien et Oscar Boulay dernièrement.

Rév. Frère Ubald, F.I.C. de Shawinigan a passé quelques jours chez son père M. Narcisse Bergeron.

MM. Gaetan et Gérald Bastien, M. J.-Jacques Lavergne, Mlles Murielle Laterreur et Annette Bastien à Shawinigan et Grand'Mère dimanche dernier.

M. et Mme Eugène Mayrand, leur jeune fille Marie-Thérèse, M. et Mme Roméo Paillé, leur fils André-Paul en visite à Montréal.

Mme Arcade Lavergne et Mlle Alice Lavergne de St-Barnabé en promenade chez Mme Gérald Ferron, dernièrement.

M. Alphonse Julien de Trois-Rivières actuellement chez M. Adolphe Lacoursière.

M. et Mme Léo-Paul Fréchette à Yamachiche.

Mme Philorum Laterreur et M. et Mme Alexandre Gélinas de Shawinigan à Montréal au cours de la semaine.

M. G. Saucier de Drummondville chez M. Olier Paquin.

Mlles Cécile et Yvette Bergeron récemment à Yamachiche.

Mlle Marie-Louise Julien des Trois-Rivières en promenade chez des parents.

Mme Lafrenière de Louiseville chez M. Josaphat Deschênes.

M. et Mme Armand Bastien et leurs enfants au Lac Caché dernièrement.

M. et Mme Omer Gélinas et leurs jeunes filles de Louiseville chez M. Philippe Auger.

De passage à Ste-Ursule: Mme Joseph St-Louis, Mlles Thérèse, Berthe et M.-Laure St-Louis, Ber-

nadette Béland de Louiseville, ;MM. Léo-Paul St-Louis, Robert Lamy et Georges-Etienne Laterreur.

M. et Mme Sylvio Lafrenière et leurs enfants de Shawinigan ont passé quelques jours chez M. Donat Lacoursière.

Mlle Angéline Lapolice de Shawinigan actuellement chez son frère M. Alphonse Lapolice.

M. et Mme Lucien Lacombe à St-Paulin.

M. et Mme Joseph Paillé à Maskinongé chez M. Joseph Lebrun.

Mlle Marie Bastien de Shawinigan a passé une quinzaine chez M. Lionel Bastien.

Mme Benoît Paillé en promenade à St-Paulin chez ses parents M. et Mme Philippe Boisclair.

Mlle Angéline Labonne actuellement à Montréal.

M. Aurèle Coulombe, juvéniste des Frères de la Charité, à Sorel, a passé quelques jours chez son père M. Arthur Coulombe.

Montréal

Rvde Sr Justine de Padoue, Sup. au Pensionnat du St-Nom de Marie de Montréal; Rvde Sr Marie Justin de l'Ecole Ménagère de Ste-Martine, Mme P.-Emile D'Aoust et sa fillette Yolande, Mme Edouard Bélaire et son fils Roger, M. Arthème Rinfret de Montréal, M. Florent Rinfret des Trois-Rivières, en visite dernièrement chez leurs parents de Maskinongé et de L'Épiphanie.

Mlle Lucille Rinfret de Shawinigan Falls de passage chez M. et Mme Paul-Emile D'Aoust de Montréal en fin de semaine dernière.

Un livre pour tous

FRANÇOIS (1)

par Auguste Valensin

Les Editions Variétés viennent de publier le journal émouvant d'un enfant né en 1916 et mort en 1935; un adolescent sur lequel s'étaient posés toutes les faveurs de la Nature et de la Grâce, un de ces êtres trop raffinés qui ploient sous leurs dons.

François avait passionnément souhaité faire une oeuvre; et sans qu'il s'en doutât, son oeuvre s'est accomplie. Il devint non seulement écrivain mais apôtre.

Quelle stupeur aurait été la sienne s'il avait pu supposer que ses lettres d'enfant et d'adolescent, les brouillons où il s'essayait à la poésie et à la pensée, les pages qu'il écrivait iraient un jour porter témoignage de lui, dire à des inconnus ses rêves de gloire, et, la lumière montant, sa découverte de Jésus-Christ.

Telles quelles ces pages émouvantes offrent un intérêt tout à la fois littéraire, psychologique et religieux. Elles font connaître un enfant qui, par ses qualités morales, sort de l'ordinaire. Comme écrivain et comme artiste, François a donné plus que des promesses, et talonné par une grâce joyeuse, il a su, dans les derniers mois de sa vie, forcer sa marche.

Ceux qui veulent prendre une leçon de vertu et d'héroïsme, tous ceux que la jeunesse intéresse, ceux qu'attirent les commencements, les curieux capables de se lever avant l'aurore pour assister à la naissance d'un écrivain sont invités à se pencher sur les feuilles pures et fraîches de François.

(1) Un volume de 312 pages et 5 hors-texte, publié par les Editions Variétés. Prix \$1.50, — par la poste \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Formation d'un syndicat à Louiseville

Il vient de se fonder à Louiseville un organisme né du sens qu'ont de la coopération un groupe de gens jeunes et d'âge moyen.

Nous avons, nous direz-vous, la manie de lancer des mouvements nouveaux. C'est vrai mais vous devez convenir qu'ils sont tous à base de coopération et qu'ils réussissent et ce pour la satisfaction de ceux qui les partent et pour le bénéfice public.

Qu'est-ce au juste que ce Syndicat Coopératif Industriel que nous avons fondé et que nous travaillons si arduement? C'est une coopérative régie par la loi des Syndicats Coopératifs du Québec. Son but est d'attirer, encourager l'industrie nouvelle ou déjà établie et ce par l'achat de terrains, bâtisses, ou par la construction de locaux pouvant abriter la dite industrie.

Nous exhortons tous nos lecteurs de Louiseville et de la région qui en sont capables de se joindre à nous et d'acheter pour le moment une action — une seule. Le prix en est de \$100 chacune. Toutes nos transactions bancaires doivent être faites par l'entremise de la Caisse Populaire de Louiseville, un autre symbole de réussite de la coopération, et dont M. Jos. Pichette est le gérant. En tout temps il est prêt à vous recevoir pour signer votre adhésion à notre mouvement et vous inscrire comme actionnaire. Vous pouvez aussi vous inscrire au livre des actionnaires et faire oeuvre de coopération en voyant n'importe quel membre de notre Conseil qui se fera un plaisir de vous donner tous les détails désirés sur nos projets et la façon dont ils seront réalisés si vous nous faites confiance et coopérez avec nous. Le bureau de direction est formé comme suit: Président: M. Réal Desrosiers; Vice-président: M. Laurent Giguère; Directeurs: MM. J.-P. Chevalier, Gaston Fleury, Hormidas Pronovost et Hormidas Cloutier. Le Conseil de Surveillance se compose de MM. P.-A. Gravel, Maurice Lemyre et J.-A. Arsenault.

Nous comptons actuellement 35 membres inscrits mais notre objectif immédiat est de 60 membres quitte à l'augmenter. Nul membre ne peut acheter plus d'une action pour le moment quoique plus tard, alors que le nombre de membres susceptibles d'être enrôlés sera épuisé, le maximum d'actions possibles par membre sera de 5.

On se plaint du capitalisme et de ses abus — de la dictature économique! Mais nous avons ici le moyen d'y remédier. C'est à nous d'ouvrir les yeux, de délier les cordons de notre bourse, de verser un \$100 qui est entièrement garanti, afin d'accumuler un capital qui nous permettra de réaliser nos projets. Individuellement nous ne pouvons rien: ensemble nous pouvons tout par la coopération. Unissons-nous tous dans notre Syndicat, unissons nos mises de \$100 qui en elles-mêmes ne sont pas importantes mais qui ensemble peuvent faire de belles choses et menons nos entreprises à bonne fin. Le bureau de direction se donne toutes les peines imaginables pour le succès du Syndicat et des organisations qu'il se propose de faire et auxquelles il travaille sans relâche et ce sans rémunération. Il apporte comme chacun de vous son \$100 individuel et en plus son temps et son travail et bien souvent des dépenses pour lesquelles il ne demande aucun dédommagement. Tout cela est fait dans un esprit de coopération avancé et pour le succès de nos réalisations. Le moins que vous puissiez faire, vous, est votre part et rien que votre part: nous, nous ferons le reste. Donnez-nous la chance de réaliser en coopération ce qu'aucun de nous ne peut réaliser individuellement: inviter, opérer, encourager, augmenter l'industrie; bâtir pour les industries nouvelles ou établies le local demandé — et Dieu sait si cela manque à Louiseville: nous avons dû refuser au moins une demi-douzaine d'offres à cause du manque de local; concourir de toutes les manières possibles à faire de notre ville un plus beau, un plus grand, un plus prospère Louiseville.

A. HOUDE.

Dr Paul Gervais

RAYONS-X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE



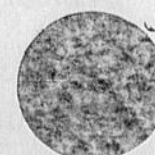
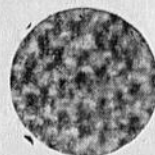
Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louiseville, Tél: 154

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206